

**Université de Damas – Faculté des Lettres et Sciences humaines –
Département de Français**

**Troisième année – Poésie – deuxième semestre - Les cours de jeudi 9
et 16 avril / 2020**

Nom de l'enseignant : Mouna Baradie

Le livre : *La poésie française de la Renaissance*

Chapitre XIV : Poètes de La Pléiade

Joachim Du Bellay

2. Les Regrets

Les pages demandées pour ce cours se trouvent dans le livre "*La poésie française de la Renaissance*" : PP. 126 - 127- 128 – 129 – 130. A la page 126, il y a un poème étudié *France mère des arts....* Il faut revenir à ce poème et lire attentivement les pages précédentes.

Il est important de revenir à la page 114 pour lire et bien comprendre les **caractéristiques** du recueil *Les Regrets*.

Explication du poème :

Du Bellay exprime sa tristesse et il montre une opposition dans les deux quatrains : il exprime son regret du temps passé où le poète avait foi en lui. Dans les tercets, il déplore la fuite de l'inspiration.

Premier quatrain :

Le poète évoque le passé, l'autrefois où il y avait l'honneur et les délices de l'inspiration. Vers 1, une phrase interrogative qui montre la mélancolie. Le mot "maintenant" accentue l'impression de nostalgie.

"Fortune" est un personnage allégorique, c'est la déesse capricieuse, changeante, le poète pouvait la mépriser parce qu'il tirait son bonheur de sa poésie et il croyait à son génie.

Vers 2 : le même tour interrogatif, douleur du poète, un long gémissement. Le cœur vainqueur montre la force de celui qui triomphait de toute "adversité", mais ce même cœur semble accablé et blessé.

Vers 3 et 4 : L'adjectif "honnête" répété au vers 3 et 4 exprime l'orgueil du poète : "immortalité". Au vers 4, il y a une inversion "non commune" à la rime. Le désir, la flamme : maintenant cessé, arrêté, il y a une douleur et une sincérité.

Deuxième quatrain :

Du Bellay évoque sa propre inspiration (vers 5 et 6). Chez ce poète il y a un silence, une solitude "rivage écarté". Ce deuxième quatrain exprime un tableau d'une impression mélancolique. Le rythme est calme (vers 5). Au vers 8, les muses dansaient aux rayons de la lune : cela donne au quatrain une beauté mystérieuse. Du Bellay exprime une émotion personnelle

sincère. Il parle de la poésie et de son inspiration : c'est lui qui menait danser les "muses". Mais maintenant le poète se souvient de cette douceur, avec un certain regret poignant.

Les deux tercets :

La situation est inversée, absence d'inspiration : la fortune était sujet dans le passé, maintenant elle le domine. Le poète a une certaine détresse. Les deux tercets reprennent les idées des deux quatrains. Au vers 9, on a une réponse au vers 1 : prolongement d'une même détresse, d'où l'unité du poème. Ici la fortune devient le sujet grammatical. Les vers 10 et 11 : une réponse amère au vers 2. (vers 10 et 11 sont liés), mais au vers 10 le poète rappelle le passé heureux (qui soulait être...) pour souligner la rigueur du présent, par le contraste avec la servitude évoquée au vers 9 et 11.

"qui m'ennuient" : une impression intense de détresse et de souffrance.

Vers 12-13 : Deux inversions projettent les raisons de vivre (vers 3 et 4) aujourd'hui disparues (plus...). Il y a une forte opposition entre les deux hémistiches à chaque vers, une chute de la voix à la lecture : pour montrer la déception.

Vers 14 : ce vers s'oppose au tableau du second quatrain. Une inversion. Les amies familières d'autrefois sont devenues étrangères pour lui. Le poète est triste et déçu car il est abandonné par l'inspiration : c'est un aveu douloureux : "s'enfuient". Les virgules marquent un silence qui exprime l'état triste et mélancolique du poète.

Ce beau poème est un des chefs-d'œuvre du lyrisme intime. Du Bellay traverse un de ces moments de doute et ses vers expriment le mieux l'intensité de sa souffrance. Chez ce poète, on trouve un mélange de sincérité, de perfection technique, de jeu des oppositions, des rimes et de la mélodie. Il réussit à créer un univers de nostalgie et de détresse de l'âme.
